

Raoul Wallenberg, un héros de l'Humanité dont la vie redonne courage à tous



Par Nicole Delépine

Dans les moments que nous vivons, dans lesquels trop de résistants craquent, se recroquevillent ou se suicident, il est impératif de rappeler que « *si vous sauvez une seule vie, c'est comme si vous aviez sauvé tout un univers* » et que rien n'est perdu si on se bat jusqu'au bout de nos forces. Alors relisons l'histoire de ce suédois non juif qui sauva des milliers de juifs hongrois avec son arrivée à Budapest qui aidera peut-être certains d'entre nous à garder l'espoir et l'énergie pour sauver des vies, au moins quelques-unes, au moins une...

Héros de l'humanité – Centre Raoul Wallenberg (raoulwallenbergcentre.org)

À propos de l'établissement Raoul Wallenberg – Raoul Wallenberg Centre

Un phare de lumière

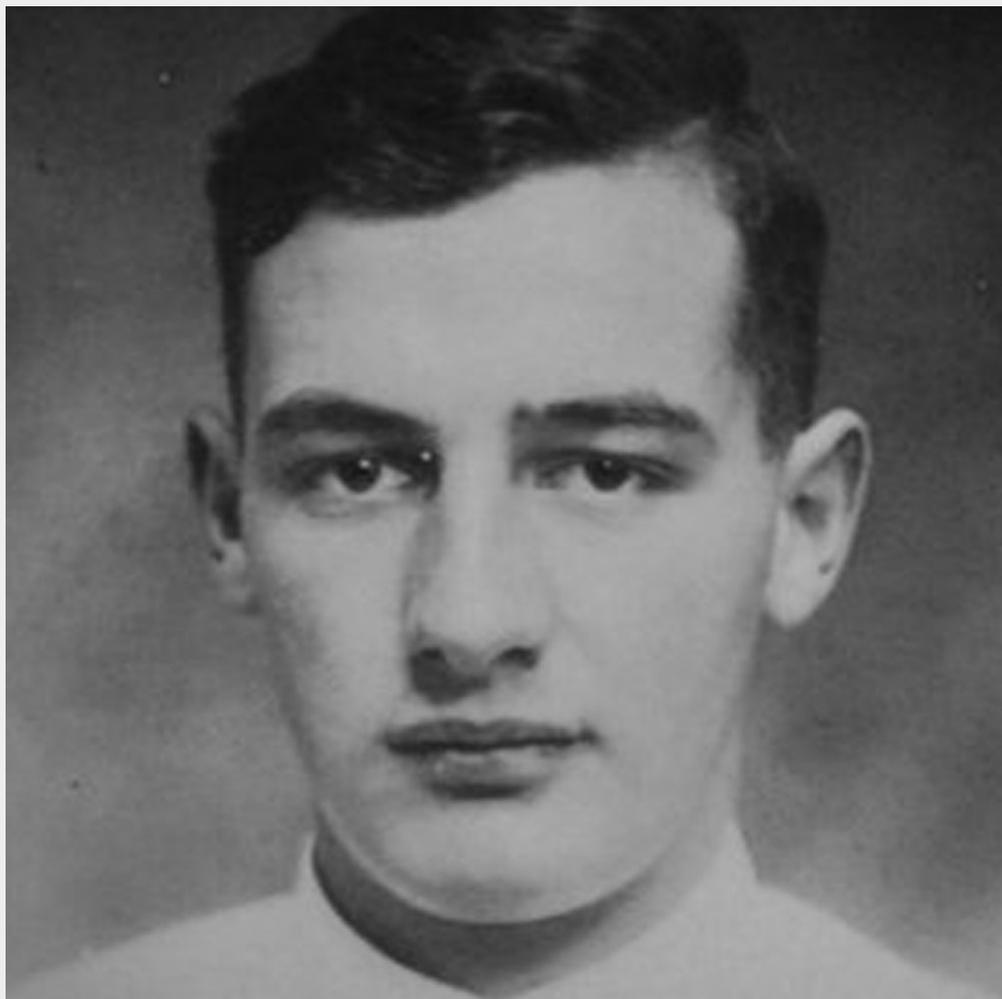
Dans des moments comme ceux-ci, le mal dans le monde peut sembler accablant et il peut être tentant de céder au désespoir, aggravant le problème de la communauté internationale en tant que spectateur des atrocités et de l'injustice. Il est donc tout à fait approprié que le 17 janvier – jour de la disparition de Raoul Wallenberg dans le goulag soviétique en 1945 – ait été désigné Journée commémorative Raoul Wallenberg au Canada en l'honneur de ce héros disparu.

Wallenberg, un diplomate suédois, était un phare de lumière pendant les jours les plus sombres de l'Holocauste, et son exemple le reste aujourd'hui. Avant son arrivée à Budapest en juillet 1944, quelque 430 000 Juifs hongrois avaient été déportés à Auschwitz en l'espace de 10 semaines – le meurtre de masse le plus rapide, le plus cruel et le plus efficace du génocide nazi.

Pourtant, Wallenberg a sauvé quelque 100 000 Juifs en six mois en Hongrie en 1944, démontrant qu'une personne ayant le courage de se soucier et l'engagement d'agir peut affronter le mal et transformer l'histoire.

Son héroïsme a été célébré dans l'exposition internationale Wallenberg au cours de l'année du centenaire de sa naissance, intitulée, selon les propres mots immortels de Wallenberg : « Pour moi, il n'y a pas d'autre choix » – reflétant un courage et un engagement singuliers. Postes Canada a également

dévoilé un timbre pour souligner le centenaire de ce non-juif suédois, dont l'héroïsme incarne l'idiome talmudique selon lequel « si vous sauvez une seule vie, c'est comme si vous aviez sauvé tout un univers ».





En effet, l'héroïsme de Wallenberg incarnait et symbolisait les leçons universelles de l'Holocauste, avec leur résonance internationale contemporaine et leur importance pour notre époque :

-
- Les dangers de l'oubli – la responsabilité de se souvenir ;
 - Les dangers des cultures de haine et d'incitation sanctionnées par l'État – la responsabilité de prévenir ;
 - Les dangers de l'indifférence et de l'inaction – la responsabilité d'agir ;
 - Les dangers de l'impunité – la responsabilité de traduire les criminels de guerre en justice ;
 - Les dangers des atrocités de masse – la responsabilité de protéger ;
 - Les dangers de la Trahison des Clercs – la responsabilité de dire la vérité au pouvoir ;
 - Les dangers du racisme, dont l'antisémitisme – la responsabilité d'affronter et de combattre.

Un héros de l'humanité

Ce héros disparu de l'humanité – que l'ONU a appelé « le plus grand humanitaire du 20e siècle » – a démontré qu'une personne peut faire la différence, qu'une personne peut résister au mal et l'emporter.

En effet, en transformant l'histoire et en sauvant les « univers » humains, Raoul Wallenberg, dans son incroyable héroïsme, peut, du point de vue de la justice, être considéré comme ayant présagé les principes fondamentaux actuels du droit international des droits de l'homme et du droit international humanitaire.

Par exemple :

1. Tout d'abord, dans la distribution des schutzpass – passeports diplomatiques conférant une immunité protectrice à leurs destinataires – et dans la mise en place de refuges conférant un sanctuaire diplomatique à leurs habitants. Raoul Wallenberg est crédité d'avoir sauvé 50 000 Juifs par ces seuls moyens. Ses actes ont affirmé et validé le principe de l'immunité diplomatique – le recours de la protection diplomatique – un principe fondamental du droit international et un modèle de capacité diplomatique à sauver des vies.
2. Deuxièmement, dans sa protection singulière des civils au milieu des horreurs de l'Holocauste, il a manifesté le meilleur de ce que nous appelons aujourd'hui le droit international humanitaire.
3. Troisièmement, dans son organisation d'hôpitaux, de soupes populaires, d'orphelinats – les éléments de base de l'aide humanitaire internationale qui fournissait aux femmes, aux enfants, aux malades et aux personnes âgées un semblant de dignité dans le fait du pire de toutes les horreurs et de tous les maux – Wallenberg symbolisait le meilleur de ce que nous appellerions aujourd'hui l'intervention humanitaire internationale.
4. Quatrièmement, en sauvant les Juifs d'une mort certaine, de la déportation et des atrocités, il symbolisait ce que nous appellerions aujourd'hui la doctrine de la responsabilité de protéger.
5. Enfin, le dernier sauvetage de Wallenberg a peut-être été le plus mémorable. Alors que les nazis avançaient sur Budapest et menaçaient de faire sauter le ghetto de la ville et d'y liquider les Juifs restants, il fit avertir les généraux nazis qu'ils seraient tenus responsables et traduits en justice, sinon exécutés, pour leurs crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Les généraux nazis ont renoncé à leur assaut et quelque 70 000 Juifs supplémentaires ont été sauvés, grâce au courage indomptable d'une personne prête à affronter le mal radical. En avertissant ainsi les généraux nazis qu'ils seraient tenus responsables de leurs crimes de guerre, Wallenberg était un précurseur des principes de Nuremberg et de ce que nous appellerions aujourd'hui le droit pénal international.

Une histoire de courage moral et d'action

Pourtant, alors que Wallenberg a sauvé tant de gens, il n'a pas été lui-même sauvé par tant de gens qui auraient pu le faire. Plutôt que de le saluer comme le libérateur qu'il était, les Soviétiques – qui sont entrés en Hongrie en tant que libérateurs eux-mêmes le 17 janvier 1945 – ont emprisonné Wallenberg. Il a disparu dans le goulag, et les Soviétiques ont d'abord affirmé qu'il était mort en juillet 1947, puis qu'il avait été assassiné – également en juillet 1947.

Mais ces affirmations soviétiques ont été contredites par plusieurs enquêtes, y compris la Commission internationale sur le sort et les allées et venues de Raoul Wallenberg, inspirée par le frère de Wallenberg, le regretté Guy von Dardel, de Suède, et à laquelle le professeur Irwin Cotler a participé, avec le lauréat américain du prix Nobel de la paix Elie Wiesel, l'universitaire russe Mikhaïl Chlenov et l'ancien procureur général israélien Gideon Hausner.

En effet, en 1985, un tribunal fédéral américain a jugé la preuve « irréfutable » que Wallenberg avait vécu au-delà de 1947, « convaincante » qu'il était vivant dans les années 1960 et « crédible » qu'il soit resté en vie dans les années 1980 ; Mais précisément ce qu'il est devenu reste un mystère.

Récemment, un groupe d'experts internationaux de Wallenberg a lancé un nouveau projet de recherche international, l'Initiative de recherche Raoul Wallenberg (RWI-70), coordonné par Susanne Berger, chercheuse de longue date. Le groupe a convoqué une table ronde internationale Raoul Wallenberg ancrée dans le référentiel de l'expérience et de l'expertise des chercheurs, afin d'élaborer, selon les mots de Susanne Berger, « un plan pour résoudre l'affaire Wallenberg [...] et de discuter de la manière d'obtenir l'accès à la documentation essentielle dans les archives russes et autres archives internationales. »

Plus important encore, ce groupe cherche à obtenir justice pour Raoul Wallenberg – qui a été refusé toutes ces années – afin de percer les secrets de l'histoire afin que nous, et en particulier sa famille qui souffre depuis longtemps, puissions enfin apprendre la vérité sur ce héros disparu de l'humanité et personnification du courage moral et de l'action. Pour nous, « il ne devrait pas y avoir d'autre choix ».